



כניסת שבת: 18:58

יציאת השבת: 19:47 לדעת ר"ת: 20:36

אורי וישעי



עטרת פז - מאמר עורך

LA COURONNE D'OR – EDITORIAL

כתם פז - ביאורים על הפרשה

LA TACHE D'OR – COMMENTAIRES SUR LA PARACHA

Rabbenu Or Ha Haim Zatsa"l commente sur le verset (Deut. 15,7) **s'il y a chez toi un indigent, d'entre tes frères** que les pauvres sont les plus particuliers dans le peuple d'Israel, et il ne faut pas les négliger à cause de leur pauvreté. A plus forte raison, D'... a fait le pauvre tel qu'il est pour donner le mérite au peuple d'Israel, et parmi le peuple aux plus riches l'occasion d'accomplir la mitzva de tsédaka, et par ce biais de les épargner du géhinom ; et c'est à cela que le verset fait allusion **s'il y a chez toi un indigent**, saches que c'est l'un **d'entre tes frères**, des plus particuliers d'entre tes frères, parmi les plus importants du peuple, à qui D'... a destiné la souffrance, pour expier les fautes du peuple d'Israel ; conséquemment, il ne faut les négliger, mais au contraire, il faut les aider et les remonter autant que possible. Un jour, Napoléon a effectué une visite inattendue dans un grand camp d'entraînement pour contrôler une grande manœuvre qui devait s'exécuter sur place, avec la participation de centaines de soldats d'infanterie et de cavalerie. L'heure était très matinale, et le commandant de la manœuvre était encore endormi. Les centaines de soldats étaient tous au grade à vous en honneur de l'empereur, et attendaient ses ordres. **Soldats ! dit l'empereur, s'il y a l'un d'entre vous qui peut exécuter la manœuvre à la place du commandant – qu'il avance de deux pas.** L'un des soldats fit deux pas en avant. **Tu sais gérer une manœuvre si importante ?** demanda l'empereur. **Oui, parfaitement** répondit le soldat en saluant. S'il en est ainsi, commence.

Le soldat qui était parfaitement entraîné a géré d'une manière fantastique les centaines de soldats, et toute la manœuvre s'est déroulée parfaitement à la satisfaction de l'empereur qui s'était placé sur une colline voisine pour voir la manœuvre. Une fois l'exercice terminé, le commandant qui devait gérer cet exercice se présenta avec des yeux bouffis de sommeil... L'empereur mit cote à cote le commandant et le soldat et demanda au commandant : dis-moi, quelle est ta solde chaque semaine ? **deux cent cinquante francs !** répondit le commandant. **Et toi, soldat ! quelle est ta solde chaque semaine ? vingt francs** répondit le soldat. L'empereur dit d'un ton tonitruant au commandant : **tu vois combien tu me coutes chaque semaine et combien me coutes un simple soldat par semaine ? Et en qu'ai-je de plus de ta part que je n'ai pas de ce simple soldat ?!!**

Le **Hafetz Haim** Rabbi Israel Meir Hacohen de Radin Zatsa"l avait coutume de raconter cette anecdote, et terminait en disant :

C'est exactement la question que nous pose D'... : **combien nous lui coutons chaque semaine**, lorsqu'il nous prodigue tous nos besoins, **et combien Lui coute un pauvre indigent ? ...**

Et si nous **coutons plus cher**, quel intérêt a D'... de pourvoir à tous nos besoins plus qu'aux besoins du pauvre.

Si D'... **investit** plus en nous – termina le **Hafetz Haim**, nous devons nous soucier de **produire plus** de nous-mêmes.

Ce Shabbat il y a un additif qui est la veille de Rosh Hodesh du mois de Eloul, où chacun peut atteindre à "bas prix" et avec un petit "investissement" une grande "production".

Regarde, je vous donne en ce jour la bénédiction et la malédiction (Deut. 11, 26)

La question que tous les commentateurs posent est pourquoi ce verset commence **au singulier - Regarde** et passe **au pluriel - je vous donne** au lieu de dire **je te donne ?**

Le **Rabbi de Kotzk** explique que **donner** c'est pour tous à part égale, mais **regarder** chacun voit d'une manière différente.

Nos Sages ont dit dans le traité Kidoushin (40A) : **chacun de nous doit se voir comme si le monde entier est à moitié innocent et à moitié fautif, si l'on accompli une mitzva, l'on fait pencher la balance du monde du côté positif, si l'on fait une faute, l'on fait pencher la balance du monde du côté négatif.** Pour cette raison la Torah a dit à chacun d'entre nous **regarde** – efforce toi de voir que pour chacun des actes que tu vas commettre **je vous donne en ce jour-là bénédiction et la malédiction** car tu génères pour le monde entier la bénédiction ou la malédiction, et ton acte est susceptible de faire pencher la balance du monde entier du côté positif ou du côté négatif, et pour cette raison la suite du verset est au pluriel.

Rabbi Avraham Eben Ezra commente : il est reconnu que Moshe Rabbenu a parlé individuellement et avec tous, et puisque la bénédiction et la malédiction dérivent des deux mesures avec lesquelles le monde a été créé : la mesure de la justice (midat hadin) et la mesure de la miséricorde (midat harahamim) dont les sujets ne sont dévoilés qu'à des érudits particuliers, et pour cela il est écrit **Regarde** au singulier, et c'est la vision de l'esprit comme le cite le verset de l'Ecclésiaste (1, 16) **mon cœur a vu beaucoup de discernement et d'expérience** et comme la bénédiction et la malédiction sont des catalyseurs pour le peuple pour accomplir des mitzvot, le verset passe au pluriel et dit **je vous donne.**

En ce jour la bénédiction – le fait que l'on te donne aujourd'hui, en ce bas monde la bénédiction pour tes bonnes actions, saches que ce sont que les intérêts, mais le capital est réservé pour le monde futur. Le terme traduit par "malédiction" (**וקללה**) est en fait l'acrostiche des termes traduits par le capital est réservé pour le monde futur **והקרן קיימת לו** עולם הבא.

Tu n'ajouteras pas

Tout ce que je vous prescris, observez-le exactement, sans y rien ajouter, sans en retrancher rien (Deut. 13,1)

La question qui se pose est pourquoi la Torah revient sur ces commandements qui ont été dit auparavant

(Deut. 4,2) **N'ajoutez rien à ce que je vous prescris et n'en retranchez rien**, et Rachi commente : tels cinq parchemins pour les tefillins, ou cinq espèces pour le loulav, ou cinq tsitsit, et vous n'en retranchez rien.

La guémara dans le traité Rosh Hashana (16A) précise que nos Sages ont ajouté aux sonneries du shofar que la Torah a ordonné pour Rosh Hashana d'autres sonneries pour tromper le Satan.

Tossefot ajoute au sujet des sonneries supplémentaires à Rosh Hashana et pose la question : n'est-il pas dit qu'il **ne faut pas ajouter ?** et répond à la question que si l'on accompli la même mitzva plusieurs fois, c'est permis ; comme par exemple un Cohen qui procède à la bénédiction des Cohanim pour une assemblée de fidèles plusieurs fois. *Mais s'il ajoute* une bénédiction personnelle ou qu'il sonne du shofar à plusieurs reprises il transgresse **N'ajoutez rien.**

A ce sujet les plus grands des Poskim ont des avis partagés : Rambam, Rabbi Shlomo Ben Avraham (Rashba), Rabbi Avraham Ben David (Raabad)

Rabbi Yekutiél Yehuda Halberstam connu pour son ouvrage **Divrei Yatsiv** explique aussi la raison pour laquelle la Torah a rappelé deux fois l'interdiction **d'ajouter** pour nous enseigner que cette interdiction est valide même si l'on ne dit pas que ce qui a été ajouté est de la Torah, mais aussi pour dire que même si cet additif est personnel, et qu'il déclare que c'est personnel, cela est aussi interdit.



לע"נ מרן ראש הישיבה הגאון רבנו מאיר נסים מאזוז זצוק"ל

שבת מברכין אלון
המולד ליל ראשון 6-1 חלקים
ד"ר בייס ראשון ולמחרת בשני



קומי אורי - סיפור לשבת קודש KOUMI OURI - HISTOIRE POUR SHABBAT

Le verset (Deut. 15,7) de notre paracha cite : **tu ne durciras pas ton cœur ni tu ne fermeras pas ta main.**

Rachi commente : il y a des personnes qui s'attristent d'avoir donné ou de ne pas avoir donné, et pour cela la Torah a écrit tu ne durciras pas ; et il y a des personnes qui tendent la main et qui la referment, et pour cela, la Torah a écrit tu ne fermeras pas ta main.

L'on raconte une histoire sur un homme riche extrêmement avare qui habitait à Rufschtitz, et qui était réputé pour son avarice.

La veille de Kippour, un groupe de pauvres est resté dans la synagogue pour lire les Psaumes en commun, et le riche avare s'est joint à eux.

Rabbi Naftaly de Rufschtitz Zatsa"l, qui était encore dans la synagogue, envoya un émissaire pour l'interrompre de sa lecture et de lui dire de venir immédiatement chez le Rav, et le riche s'est exécuté et se présenta devant le Rav.

Ce dernier lui dit : **nous sommes à présent en état d'urgence. Le gouvernement Polonais a déclaré la guerre à l'Autriche, et comme tu peux le savoir, le gouvernement a plusieurs corps d'armée, l'infanterie, la cavalerie et la marine ; que penses-tu si un soldat de la cavalerie, qui sait aussi diriger un navire de guerre, a quitté son bataillon, et est monté à bord d'un navire de guerre, et a combattu l'ennemi avec succès, quelle médaille lui donneras-tu ?** Le riche répondit : **non seulement je ne lui donnerais aucune médaille, mais aussi il doit être puni, et son statut est qu'il est déserteur de la cavalerie**, car il n'est pas possible que chacun agisse à sa guise, et puisqu'il a été muté à la cavalerie, il n'a pas le droit de quitter son bataillon sans avoir reçu un ordre direct du commandement militaire.

Et que penses-tu du contraire, continua le Rav, si un marin qui est aussi un cavalier émérite, a saisi un cheval, et est entré dans le camp de l'ennemi et a décimé un bataillon de l'ennemi, quelle médaille lui donneras-tu ? le riche répondit : à mon avis ce marin est aussi **déserteur**, il doit être puni, parce qu'il n'a pas agi selon les ordres du commandement militaire. Mais, que le Rav m'excuse, quel est le lien de ces questions avec la veille de ce jour saint, le jour de Kippour. Le Rav lui dit, je voudrais te répondre conformément à tes réponses, car tu es toi-même **un déserteur**, et tu dois rendre compte de tes actes en ce jour terrible. Le riche répondit **comment est-ce possible que je sois déserteur**, je ne suis ni en âge de m'engager à l'armée, et de quelle façon je suis désigné comme déserteur.

Le Rav lui répondit : saches qu'il y a au ciel différents corps d'armée dans l'armée de D'..., il y a une armée de Talmidei Hakhamim, il y a une armée de pauvres qui étudient les Tehilim, et il y a une armée de riches généreux. Tu as eu la chance d'être riche pour pourvoir aux besoins des nécessiteux, et tu n'accomplis pas ta mission ni ce qui t'es demandé, et au lieu de cela, tu vas t'asseoir avec les pauvres pour lire les Tehilim, et pour cela tu es considéré comme **déserteur** selon l'armée de D'..., car ce que tu fais n'est pas bon, tu dois aller te coucher sur des coussins brodés de soie en repos, et demain matin lorsque l'on fera une collecte de fonds pour les pauvres, ou pour la Yeshiva ou pour ceux qui étudient la Torah, tu devras donner largement pour que tous le voient et eux aussi feront de même. A présent, vas chez toi te reposer et dormir et demain veille à exécuter ce que je t'ai ordonné de faire.

Le lendemain, avant la lecture de la Torah, le Rav a commencé la collecte des fonds en faveur d'une certaine Yeshiva et s'est tourné vers le riche en question, et ce dernier éleva sa voix et dit **dix mille roubles**, tous les fidèles de l'assemblée étaient stupéfaits de l'importance du don du riche qui n'était pas réputé pour sa générosité. L'assemblée des fidèles suivit le pas et tous firent des dons respectables, pour maintenir la Torah, et cette année-là était comblée de toutes parts en delà de toute prévision.

Il est évident que toutes nos paroles sont sur l'importance du service de D'... qui doit être selon le maximum des capacités de chacun d'entre nous, mais il est clair que chaque Juif doit fixer un temps d'étude de Torah, pour connaître les lois et acquérir un part juste de la Torah du peuple d'Israel.

הליכות עלי - אמירת סליחות LES PRECEPTES DES ROIS - LES SELIHOT

La coutume des Séfarades est de se lever à l'aurore pour dire les Sélihot à partir de Rosh Hodesh du mois d'Eloul jusqu'au jour de Kippour. Rabbenu Ha Ar"i avait coutume de dire les Sélihot selon la coutume Séfarade.

La raison de ces quarante jours est qu'elle correspond à la période pendant laquelle Moshe Rabbenu a reçu les secondes Tables de la Loi, et cette période de quarante jours est une période de grâce et de miséricorde pour le tout le peuple d'Israel. Le jour de Kippour, D'... a gracié le peuple d'Israel et a dit à Moshe Rabbenu J'ai pardonné comme tu l'as dit

Une autre raison est que ces quarante jours viennent corriger la faute des explorateurs qui ont exploré la terre d'Israel pendant quarante jours et aussi pour corriger la faute du veau d'or qui a été faite le quarantième jour.

La coutume des Ashkénazes est de dire les Sélihot à partir du premier jour de la semaine où tombe Rosh Hashana.

[Toutefois cette année (5785) cette période sera plus longue que celle des années précédentes, et les Ashkénazes à partir de la sortie du Shabbat Ki-Tavo et aussi après la sortie du Shabbat Nitzavim] .

L'on ne dit pas les Sélihot le jour de Rosh Hodesh Eloul.

Le moment le plus propice pour dire les Sélihot est à partir de la seconde moitié de la nuit qui est une période de grâce auprès de D'... ; Selon certains Poskim, dire les Sélihot à l'aube a un degré supérieur.

Selon le Zohar, il est interdit de manger quoi que ce soit avant l'aube même si l'on a fait une condition préalable, et certains disent que cela s'applique aussi aux boissons.

Selon les Hakhamim, il est permis de consommer du thé ou du café sans sucre.

Certains permettent de consommer du the ou du café sucré avant et même après le début de l'aube.

Une personne défaillante peut prendre du café au lait.

Les Bné Yeshivot Séfarades et ceux qui enseignent aux enfants, ou les ouvriers qui du fait qu'ils se lèvent tôt et qui sont susceptibles d'abandonner leur étude ou de ne pas effectuer leur travail comme il se doit, feront leur possible d'assister à quelques jours de Sélihot du mois de Eloul et pendant les dix jours entre Rosh Hashana et Kippour.

Ceux qui ne peuvent pas dire les Sélihot pour cause d'étude ou de travail diront les Sélihot avant l'office de Minha (sauf le vendredi).

Ceux qui se lèvent avant l'aurore doivent dire les bénédictions de la Torah avant de dire les versets qui figurent dans les Sélihot.

Ceux pour qui il est difficile de dire les Sélihot au milieu de la nuit ou à l'aube, peuvent dire les Sélihot le matin (après le lever du soleil) ou avant l'office de Minha.

Pendant la première moitié de la nuit, il est interdit de dire les Sélihot car il n'est permis de rappeler les treize attributs divins seulement aux moments de grâce (exception faite pour la veille de Kippour) et quiconque se trouve dans une synagogue où l'on dit les Sélihot dans la première moitié de la nuit, n'est pas autorisé à s'associer aux fidèles, mais pourra dire les Psaumes et le vidouy, excepte la Samedi soir où il est interdit de dire le vidouy avant la moitié de la nuit.

Certains disent qu'il est permis de dire les Sélihot dans le monde entier même au début de la nuit à partir du moment où il est permis de dire les Sélihot en Israel, et d'autres disent que l'on doit fixer l'heure selon l'endroit où l'on se trouve et telle est la loi.

Au sujet de la participation des Juifs résidant à l'étranger aux Sélihot par satellite en même temps que les habitants d'Israel, les avis sont partagés, et si cela peut renforcer la communauté à l'étranger, il est possible de suivre l'avis cité au début du paragraphe précédent.

Il est préférable de dire le Tikoun Hatzot (Tikoun Rahel et Tikoun Léa pendant tout le mois de Eloul jusqu'à la veille de Rosh Hashana et pendant les dix jours jusqu'à Kippour seulement le Tikoun Léa) plutôt que de se lever pour prier au lever du soleil (Netz) et il est préférable de dire le Tikoun Hatzot plutôt que de dire les Sélihot